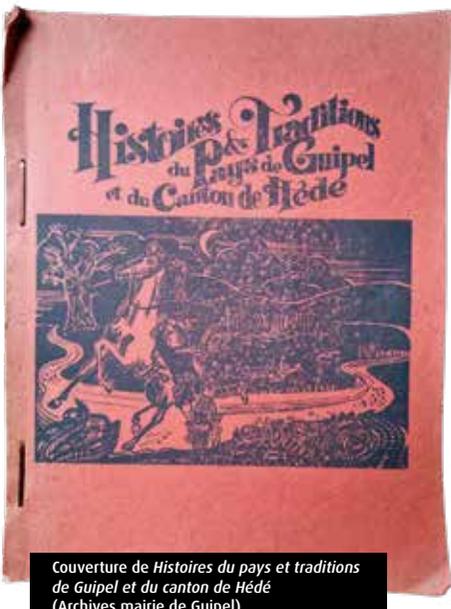


UN CERTAIN REGARD SUR NOS COMMUNES...

L'abbé François Duine, écrivain et folkloriste

François-Marie Duine est né à Dol-de-Bretagne en 1870. Il est ordonné prêtre en 1893. Membre de la congrégation de l'Oratoire, il professe dans différents collèges jusqu'en 1901. A la dissolution de son Ordre, il rentre dans le ministère paroissial et occupe le poste de vicaire à Guipel de 1902 à 1904 puis à Vitré. En 1906, il devient aumônier des lycées de garçons et filles de Rennes, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort le 5 décembre 1924.

Écrivain folkloriste, François-Marie Duine nous a laissé de très nombreux articles publiés dans des revues comme *la Revue des traditions populaires*. En 1970, Tony Montreer, journaliste et écrivain, fit sponsoriser par la société armoricaine de spécialités industrielles de Montreuil-sur-Ille (*Kerver et Phenix*) un livre intitulé *Histoires et traditions du Pays de Guipel et du canton de Hédé*. L'œuvre regroupe les principaux écrits de l'abbé sur Guipel tant historiques que folkloriques.



Couverture de *Histoires du pays et traditions de Guipel et du canton de Hédé* (Archives mairie de Guipel)

Extraits

1 - « Au village de la Plousière, une croix de Saint-Nicolas est le centre d'un petit pèlerinage contre les fièvres et les coliques des bébés. La croix de Saint-Denis se trouve dans le village de la Caillardièrre : elle est fort en honneur parce que *"Saint-Denis de tous maux délie"*. Parfois le calvaire rustique porte une inscription la plus savante de la contrée : *"Cette croix a été offerte à Dieu, à la mémoire de la famille Bagot, 1873. Consolatrix afflictorum. Chacun priera pour soi, pour sa famille et pour la paroisse"*. Nous vénérons la croix des grandes rotes ».

2 - « Les filles guérisseuses : d'après nos Guipeloises, les 5^e filles *"pensent les hunes"*, elles n'ont qu'à promener les mains sur les parties malades - avoir des hunes, c'est avoir les jambes *"péries"* ou comme disent les gens de la ville, c'est avoir des douleurs rhumatismales. Les 7^e filles guérissent des *"écrouelles"*.

À Guipel, l'herbe à mille-pertuis est un vulnérable (guérit les plaies) apprécié ; on met ses fleurs jaunes à tremper quelque temps dans l'eau-de-vie, puis avec ce mélange on lave les blessures, brûlures et coupures.

Au village de la Hardière, il y avait jadis une croix de bois qui portait dans une niche une statuette de Saint-Armel. Cette vieille statuette en faïence était l'objet d'un culte très populaire ; les fidèles venaient prier le saint de faire marcher ou de faire parler leurs petits-enfants ; avant de s'en aller, on déposait, au pied de la croix, un petit pain pour les pauvres. »



L'abbé François Duine

Publications

De très nombreux articles et « *Un village de France, Guipel* », imprimerie Simon Rennes, 1903.

Distinctions

L'Académie des inscriptions et belles-lettres lui a décerné en 1923 une médaille. Juste avant sa mort, François-Marie Duine allait recevoir le titre de « correspondant de l'Institut ».

Guy Castel, président de l'association Le Bas Champ.